

SAMEDI SAINT VIGILE PASCALE A SAMEDI 8 AVRIL 2023

Chers frères et sœurs,

Tout commence avec le souffle. « *le souffle planait au dessus des eaux* »

Puis, la Parole advient, traversée par ce souffle : « *Dieu dit* ». Ensemble, souffle et Parole donnent la vie. Et cette Parole inspire le monde jusqu'à nous aujourd'hui.

La Parole ne peut rien sans le souffle qui se fraie un passage à travers chaque mot. Sans ce souffle de vie, tous les textes que nous avons lus ce soir ne seraient que des mots.

En cette Veillée Pascale, mettons-nous à l'écoute de ce souffle pour que la *Parole se fasse chair* en nous. Nous sommes réunis pour y entendre une *bénédiction*, une parole bonne, pour la vie. **Avec cette interrogation :**
Comment notre monde peut-il encore s'ouvrir au son de cette Parole ?

Ce soir, nous sommes invités à entendre la bénédiction du souffle de vie dans la Parole.

Ce soir, faisons-nous écoute pour le monde. « *Écoutez et vous vivrez* » nous disent les textes. Mais écouter quoi ? Les textes de ce soir n'étaient pas qu'un déluge de mots car tous débutent par la Parole qui donne la vie, de génération en génération.

Mais il faut « prêter » notre oreille à ce souffle -qui n'est ni trompette qui résonne, ni cymbales qui retentissent. Accorderons-nous notre oreille au souffle de vie qui *passé* comme une brise légère ?

Engageons-nous ensemble dans ce *passage*.

La Parole de Dieu interpelle Abraham qui écoute et se met en mouvement. Mais cette Parole doit être écoutée, ré-écoutée et encore écoutée. Abraham entend qu'il doit tuer son fils, mais la Parole revient à travers « ***l'ange du Seigneur qui l'appelle du haut du ciel*** ». Abraham doit encore davantage prêter l'oreille et entendre de nouveau.

C'est alors un appel pour la vie qu'Abraham entend. Il doit écouter jusqu'à entendre la Parole pour la vie et la bénédiction. Le récit d'Abraham nous montre qu'« ***écouter la voix*** » du Seigneur va au-delà de ce que l'on croit entendre.

Il en va de même pour le peuple au désert qui crie vers Dieu. Ce cri de désespoir pourrait étouffer la Parole qui l'invite à se mettre en route. Le cri du peuple désire la destruction de Pharaon et de son armée. Mais si l'on écoute vraiment, **la mort n'est pas le but de la Parole**. Qu'avons-nous à entendre dans ce récit ? De ce récit de la traversée de l'esclavage à la liberté, la Parole est donnée, écoutée, réalisée. Toutefois, le moment charnière est celui de l'écoute. **Si Moïse n'écoute pas**, le peuple n'entendra pas, et la parole du Seigneur ne pourra se réaliser. **La libération passe par l'écoute. « Écoutez et vous vivrez ».**

De texte en texte, l'appel se fait de plus en plus pressant : « Écoutez-moi ; Prêtez l'oreille ; Écoutez et vous vivrez. » C'est une Parole de vie, pour la vie et qui passe par la vie : « ***vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau !*** » La Parole est don gratuit de vie, loin de tout pouvoir. Le don gratuit de la vie est aussi éloigné de nos pensées parfois si terrestres que « ***le ciel est élevé*** »

au-dessus de la terre ». Pouvons-nous « *écouter et vivre* » ? Ou demeurons-nous enfermés dans nos façons de penser ?

La Parole est un commandement de vie qui doit être écoutée de l'intérieur, là où sévissent la peur, la haine, la violence, ou pire, l'indifférence. La Parole attend que nous *prêtions l'oreille* afin d'être ouverts au don d'un « *cœur nouveau, un cœur de chair* ». Recevant ainsi un cœur de chair, nous sommes unis au Christ.

Jeudi dernier, le lavement des pieds nous a rappelé que *passer* par la mort est un chemin de vie. Nous devons mourir à ce qui nous éloigne de nos frères et sœurs pour entrer en relation, en solidarité les uns avec les autres.

Passer par la mort est une traversée. C'est le sens même de la Pâque, où l'on meurt au péché qui est repli sur soi. Mourir au péché est un long *passage* où l'on abandonne en chemin ce qui nous retient à nous-mêmes. Sur ce chemin, nous devenons vivants pour le prochain. L'horizon consiste à devenir vivant avec Dieu, pour Dieu et pour les autres.

Dans l'évangile de cette nuit, la vie arrive dans un grand tremblement de terre. Tous les repères sur lesquels on s'appuie tremblent dans leurs fondations : la peur, la haine, la mort, - tout s'effondre. L'Ange, Messenger de la Parole, « ***roule la pierre*** » qui sépare les espaces de la mort et de la vie. La Parole s'assied sur la pierre pour manifester sa victoire sur la mort. La frontière entre la mort et la vie est abolie. La vie n'est plus enfermée dans l'espace de la mort : « ***Il n'est pas ici*** ». Où est le ressuscité ? Dans le souffle de vie qui traverse toute parole. Amen, Frère Christophe.